

Erman Kunter : « Cholet continue de monter »

Les entrailles déchirées par une immense déception, Erman Kunter a tout de même accepté de briser le silence pour porter un regard lucide sur l'épopée choletaise. Echange avec l'entraîneur turc, dimanche soir, à l'aéroport de Bologne.

Erman, quelle réaction attendre après ça ? L'équipe saura-t-elle se remotiver ?

Erman Kunter : « Déjà, on donne un jour de repos aux joueurs. On va reprendre mardi après-midi, tranquillement, avec un entraînement. Un autre mercredi, deux jeudi et on part

vendredi à Besançon. On y va pour gagner. On va essayer de gagner les quatre matchs qui restent. L'objectif est de finir la saison avec 15 victoires, 50% réussite sur 30 matchs. On verra après si ça nous qualifie ou pas pour les play-offs. Depuis quelques jours, on a un bon niveau, il faut continuer. Cette défaite, au fond, ce n'est pas la fin du monde. On a tout fait pour gagner. On a joué la dernière possession. »

Quelle a été la force de l'équipe durant ce Final Four ?

« On a montré qu'on était capable de jouer les yeux dans les yeux avec une

équipe qui lutte pour le titre en Italie. Ce n'est pas rien. Le niveau de Bologne, à mon avis, est supérieur à celui de toutes les équipes françaises. Et on n'a pas lâché. C'est un bon signe. On a donné une belle image... »

Est-ce un motif de consolation ? De fierté peut-être ?

« Non, il n'y a aucune fierté. On a perdu. Je ne peux pas m'en satisfaire. Mais, en essayant de rester objectif, combien d'équipes françaises sont en mesure de gêner Bologne à Bologne ? Le premier de Pro A, l'ASVEL, sans doute. Et après, le 5^e, le 6^e ? Je ne sais pas, je ne pense pas. J'espère que j'ai tort, mais il me semble que le basket en France s'éloigne du haut niveau. C'est mon point de vue. Je suis désolé. »

Que faire pour remédier à ça ?

« Il faut travailler dur. Être dur sur le terrain. Sur ce Final Four, on a beaucoup appris. Sur la saison, l'équipe a gagné 16 matchs européens, c'est plus que tous les autres clubs français en Coupe d'Europe. Que Cholet Basket représente la France, c'est bien, mais il faut que d'autres clubs continuent sur cette dynamique. C'est comme ça que le basket peut commencer à monter en France. Nous, à Cholet, on monte. L'an dernier, il y a eu Nando. Cette année, on a mis Rodrigue et petit à petit, on met en place Kevin Séraphin. L'an prochain, on va essayer de continuer. »

Souhaitez-vous vous inscrire durablement dans cette évolution ? En d'autres termes, serez-vous encore entraîneur de CB l'an prochain ?

« J'ai encore un an de contrat. Je continue de travailler avec les jeunes. Aujourd'hui, il y a un seul point qui me satisfait. C'est de voir Kevin Séraphin jouer entre 6 et 7 minutes dans une finale de Coupe d'Europe.

C'est très positif. Ça veut dire qu'il y a encore des jeunes à Cholet, avec aussi Steve (Ho You Fat) et Christophe (Léonard). Il faut commencer à les mettre en place. »

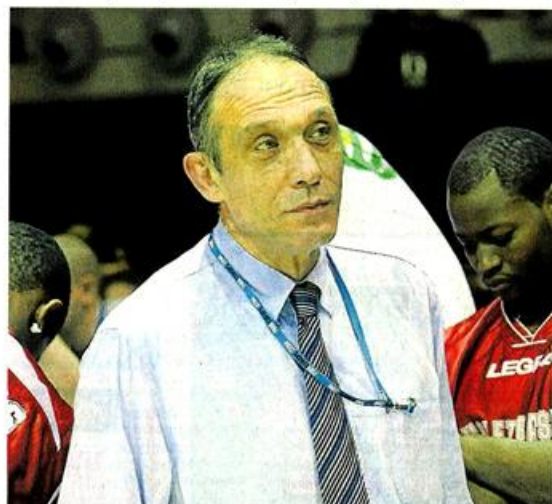
Nando De Colo et Rodrigue Beauvois peuvent-ils eux aussi s'inscrire dans ce projet ?

« Ils s'inscrivent à la draft NBA, c'est bien. Mais pour qu'ils ne soient plus là, il faut qu'ils soient draftés au 1^{er} tour. Je ne le pense pas. »

Et s'ils le sont au 2^e tour ?

« Un joueur drafté au 2^e tour, s'il est sous contrat, c'est 500 000 dollars... On verra. Et il n'y a pas qu'eux dans la maison choletaise. Il n'y a pas le feu. Même avec des changements, je pense qu'on a le niveau. On est sur une bonne dynamique. On travaille avec des jeunes et on a des résultats. »

Propos recueillis par Tristan BLAISONNEAU



Bologne, Futurshow Station, dimanche. Erman Kunter n'est pas fier de la défaite, mais admet le bon travail de son équipe. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

REVUE DE PRESSE

Bologne encensé, Cholet oublié

La Repubblica de Bologne a salué comme il se doit le quatrième trophée européen de la Virtus. « Le triomphe après les frissons pour retourner sur le toit de l'Europe ! », titre le quotidien, dithyrambique en pages sport : « Si les conquêtes qui se font dans la douleur sont les plus belles, alors celle-là est magnifique. Ces géants (Ndlr : de la Virtus) ont coupé le souffle de la Futurshow Station. »

La Stampa accorde lui aussi une place d'importance à la Virtus et... à Varese, club promu ce week-end en Lega. « Virtus et Varese, la noblesse se relève », note le quotidien national publié à Turin, en référence au retour dans la lumière de ces deux clubs mythiques récemment frappés de relégation.

De son côté, la Gazzetta dello sport fait dans la polémique. « La Virtus soulève la Coupe et attaque Meneghin. » Président de la fédération italienne, Dino Meneghin a en effet brillé par son absence, dimanche à Bologne.



Quant au reste, rien. Ou alors si peu. La présence d'Antoine Rigau deau a certes été notée, mais les performances de Cholet et De Colo semblent avoir été oubliées.

T. B. (avec Fabrice Turmel)

► La semaine en images

Pour les personnes qui n'auraient pas suivi l'actualité de la semaine, en voici un résumé en images.

Les dates renvoient aux jours de parution.



Lundi 27 avril. Les basketteurs choletais, qui disputaient dimanche soir à Bologne la finale de l'EuroChallenge de basket, sont passés à un doigt de la victoire. Mais l'exploit auquel se sont tout de même livrés les sportifs de Cholet Basket a véritablement marqué les esprits.

Le Courier de l'Ouest – Dimanche 3 mai 2009

Quelle suite pour Cholet Basket ?

La page européenne est tournée. Le rêve est passé. La saison choletaise n'est toutefois pas encore finie. Du moins officiellement...

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

1 Regretter, digérer, relativiser...

« On a pris conscience trop tard que cette équipe de Bologne était à notre portée ! » Comme tous ses partenaires, Claude Marquis croule sous les regrets, plus forts que tout. Avec un peu plus de concentration, un investissement défensif un peu

De Colo, Beaubois et Séraphin à la draft NBA

plus précoce, la fin de l'histoire choletaise aurait pu être belle. Elle est d'autant

plus cruelle que les joueurs, que Cholet Basket, ne reverront peut-être jamais pareille occasion se présenter. L'avenir le dira. L'histoire, elle, retiendra un beau parcours européen, ponctué d'une finale. La première de l'histoire du club après trois demi-finales perdues.

2 Du faste au fade, et sans play-offs ?

De Bologne à Besançon, la transition s'annonce rude. La fracture mentale guette les Choletais attendus samedi soir dans le Doubs pour leur match en retard de la 27^e journée de Pro A. Le 28 mars dernier, trois jours après avoir battu Kiev en quart de finale de l'EuroChallenge, les Choletais étaient passés au travers face à Dijon (66-74). Comment imaginer que pareil relâchement ne puisse pas se reproduire samedi ? « Nous devons gagner. Notre chance de qualification pour les play-offs existe encore », ose malgré tout Erman Kunter. Mathématiquement, vrai. Totalement improbable. En gagnant samedi à Rouen, Chalons-sur-Saône (8^e et actuel dernier qualifié pour les play-offs) a grignoté la dernière carotte qui servait de motivation aux Choletais. Ce matin, les Chalonnais comptent 15 succès, avec encore trois matchs à jouer. Pour les rattraper, les Choletais (11 victoires) doivent donc gagner leurs quatre dernières rencontres. Et prier pour que Chalons n'en remporte aucune.

3 Avec ou sans Erman Kunter la saison prochaine ?

La fin de saison approche, les



Bologne, Futurshow station, dimanche. La déception est telle qu'il n'est pas certain que les Choletais seront en mesure de relever la tête d'ici la fin de saison de Pro A.
Photo CO - Etienne LIZAMBARD

rumeurs naissent. Certaines s'évaporent, d'autres deviennent réelles. Celle prêtant à CB des contacts avec Jean-Louis Borg s'approche de la seconde catégorie. Erman Kunter dispose encore d'un an de contrat avec Cholet. Il n'y a toutefois rien d'illlogique à ce que le club des Mauges anticipe l'éventuelle envie de départ

d'un entraîneur qui a bien failli s'élever subitement pour Galatasaray l'été dernier.

Pour l'heure, Kunter est toujours Choletais. Mais déjà en Pro A, des mouvements d'entraîneurs s'annoncent : Greg Beugnot, Jean-Louis Borg, Laurent Mopsus...

4 Avec quels jeunes joueurs ?

Cette saison, Cholet a porté haut les couleurs de la France en Europe en jouant la carte jeune. Symboles de cette jeunesse dorée, De Colo et Beaubois ont encore respectivement un et deux ans de contrat. Tous les

deux sont toutefois inscrits à la prochaine draft NBA. La probabilité de leur départ dès cet été existe donc. Mais pas d'inquiétudes, la relève attend. Séraphin (lui aussi inscrit à la draft), Ho You Fat et Léonard se tiennent prêts.

Le président de Cholet-Basket : « Un moment exceptionnel »



Aéroport de Bologne, dimanche, 23 h 45. Les joueurs de Cholet-Basket dans la dernière ligne droite de leur aventure italienne... Et à peine arrivés hier matin, les Choletils les remerciaient pour leur aventure européenne. Prochain objectif sportif : samedi à Besançon pour le championnat de France. Photos CO - Etienne LIZAMBARD.

Anthony BELLANGER
anthony.bellanger@courrier-ouest.com

Méritaient-ils de gagner la finale de l'EuroChallenge de basket ? Peu importe. Ce que les joueurs de Cholet-Basket ont montré dimanche soir à Bologne, dans l'immense salle de la Futureshow Station, est tout simplement inoubliable

pour la quarantaine de supporters qui avaient fait le déplacement en Italie. Le film aussi inattendu qu'incroyable des trois dernières minutes du match a marqué les esprits.

Dans les archives du club

D'ailleurs, dans l'avion privé qui ramenait les joueurs, le staff technique, les partenaires de CB, quelques fans

et la presse, dans la nuit de dimanche à lundi, Patrick Chiron, le président du club, a remercié publiquement les joueurs : « J'ai vécu et nous avons vécu un moment exceptionnel ce soir, je tenais à vous le dire. C'est vrai que cela aurait pu se terminer autrement, mais je suis sûr que nous ferons mieux la prochaine fois. » De longs applaudissements ont suivi

démontrant que ces quatre jours en Italie ont aussi été pour beaucoup du plaisir. Même à 3 h 30 à l'aéroport de Nantes, les yeux brillants de Florian le supporter en disaient long. Il est plâtrier dans le Vihiermois : « Je reprends le boulot tout à l'heure, mais il n'y a pas de problème. C'était vraiment bien. » Une aventure à classer dans les archives du club. En bonne place.

Le Courier de l'Ouest – Mardi 28 avril 2009

La formation à la choletaise a ébloui le Final Four

EuroChallenge. Le Final Four a placé le centre de formation de Cholet-Basket sous les feux des projecteurs, une fois de plus. Mais la lumière n'a jamais été aussi forte.

Été 1998. Banlieue de Trenton, capitale du New Jersey. Pour la petite histoire, c'est dans cette ville d'environ 80 000 habitants que sont nés Dennis Rodman et Nick Galis. C'est aussi là, en 98, donc, dans un ascenseur d'un bâtiment d'une université locale qu'un assistant-coach d'un lycée US demande d'où l'on vient. On lui répond près de Nantes. « Où, exactement ? », insiste-t-il. « Cholet », dit-on. « Ah, c'est là où a été formé Antoine Rigaudeau ! », s'exclame l'Américain. Il joue maintenant à Bologne. »

Ce jour-là, on s'est rendu compte que le centre de formation de Cholet-Basket était mondialement reconnu. Dimanche, le « cdf » a franchi un cap supplémentaire en terme de notoriété. « Cholet a montré qu'aujourd'hui en Europe, on peut faire de grandes choses avec des jeunes joueurs », assurait Matteo Boniciolli, le coach de la Virtus. Avec également des plus vieux formés eux aussi intramuros, tel Claude Marquis, 35 points et 17 rebonds lors du Final Four. « Si on trouve des talents qui veulent

travailler, c'est même possible de faire mieux, de jouer au niveau supérieur », estime Erman Kunter. Le coach de CB pense bien sûr au Partizan-Belgrade, 1/4 de finaliste de l'Euroleague avec un budget annoncé à... 2 millions d'euros.

Deux joueurs draftés NBA serait un record

Cette célébrité est également entretenue par les plus grands spécialistes de la balle orange. « Jean-François Martin fait vraiment du bon travail », constatait par exemple, il y a deux ans, Rob Meurs, fidèle du Cholet Mondial Cadets. Ce dernier est tout simplement celui qui orienta pour la première fois les San Antonio Spurs vers Tony Parker. Il est l'un des « scouts » les plus respectés au monde.

Depuis surtout 2005, année où Mickaël Gelabale fut drafté, les general managers, les scouts et autres agents, qu'ils travaillent pour des franchises NBA ou des clubs européens, attendent ainsi patiemment l'éclosion d'un nouveau talent de la pépinière

choletaise. On l'a vu encore ce week-end à Bologne. Ils n'ont pas perdu une miette des actions de De Colo et Beaubois, prévus au 2^e tour de la prochaine Draft, fin juin. « Je connais mes joueurs. S'ils font des workout (essais avant la Draft), ils ont de grandes chances d'être draftés », estime Erman Kunter. « Ces gars-là sont les stars de demain », n'a pas hésité à dire de son côté Matteo Boniciolli, qui après avoir coaché au début des années 90, Fucca et De Pol, futurs internationaux italiens, paraît compétent dans l'évaluation des pépites. Deux éléments formés dans le même club et draftés, donc, la même année... Trois si Séraphin, apprécié outre-Atlantique après sa production au Hoop Summit, se présente dès maintenant... Bref, on n'aurait jamais vu ça pour un club européen ! Il est même très rare de voir une université américaine atteindre pareille performance (quatre pour Kansas en 2008, cinq, dont Joakim Noah, en 2007). Impressionnant !

J. D.



Durant le Final Four, Rodrigue Beaubois a montré, certes uniquement par séquence, son talent. De bon augure pour la Draft NBA ? Réponse fin juin.

Georges Mesnager

Ouest France – Mardi 28 avril 2009

La saison européenne de CB en chiffres

19 matches. Au total, en comptant le tour préliminaire de l'EuroCup, perdu contre l'ASK Riga, Cholet-Basket a disputé en coupe d'Europe plus de rencontres (!) qu'une phase aller ou retour de Pro A (15 parties).

15 succès. CB s'est incliné à seulement quatre reprises : à Riga, contre Liège en Top 16 de l'EuroChallenge, à Kiev en 1/4 de finale retour et à Bologne en finale.

De Colo : 40/40 aux lancers-francs ! Il est rare qu'un joueur ne rate aucun lancer lors d'une compétition (99/100 en 87-88 pour Robert Smith en Pro A). Toutefois, Nando De Colo, qui a tenté 2,2 lancers par match, ne figure pas au classement final. Pour cela, il devait en tirer 3 par rencontre.

Falker, n°2 au rebond. Avec 8,7 prises par match, Randal Falker a terminé 2^e rebondeur de tout l'EuroChallenge. Le leader, avec 8,8, est l'intérieur de Sumy, Kuso. Ce dernier a joué 10 matches, contre 18 pour Falker. Avec 6,6 prises, Claude Marquis finit de son côté 13^e rebondeur.

Braswell : 150 tirs à trois points ! En comptant les deux matches de coupe d'Europe qu'il avait disputé avec Siroki avant d'arriver à Cholet, Kevin Braswell a shooté 8,8 fois à trois points par match (à 32,7 %). C'est le joueur qui a le plus tenté sa chance à 6,25 m de tout l'EuroChallenge. Et de loin, puisque le 2^e, Foster de Bonn, en a tiré... 113 (7,1/match).

Braswell et Falker, leaders



De Colo, 100 % aux lancers-francs !

statistiques de CB. Le premier est le top-scoreur (14,2 points), passeur (3,8), intercepteur (2,2) de son équipe, mais aussi n° 1 aux pertes de balle (3,1, 4^e de l'EuroChallenge). Falker est quant à lui le top-rebondeur de CB, et aussi le meilleur contreur (1,4).

J. D.

Félicitations. Le président du conseil général Christophe Béchu et le vice-président chargé des sports, Christian Rosello, saluent les joueurs « pour leur magnifique parcours européen ». « En portant si haut les couleurs de l'Anjou lors de l'EuroChallenge, nos basketteurs font la fierté de notre territoire et peuvent compter sur le soutien du Département ».

PAGE 04

EUROCHALLENGE

CHOLET A ÉTÉ FORMIDABLE

Dans le sillage de Nando De Colo (24 points) et de Claude Marquis (17 points, 10 rebonds et 3 contres), l'équipe française a fait trembler la terrible Virtus Bologne, chez elle, jusqu'au bout de la finale de l'EuroChallenge (75-77). De Colo aurait même pu obtenir les lancers-francs de la gagne. Chapeau Cholet !

BasketNews – Jeudi 30 avril 2009

INJUSTEMENT CONFIDENTIEL

Par Pascal LEGENDRE

Dans un monde où l'information s'échange à travers la planète à la vitesse de la lumière, où la moindre partie familiale de jokari apparaît sur YouTube, le Final Four de l'EuroChallenge, joué à Bologne, fut désespérément confidentiel. Sport+ était enclin à retransmettre les matches de Cholet, mais FIBA TV n'a pas pu lui garantir la production des images (?). Pour suivre ce Final Four, vendredi à l'heure de la sortie du boulot ou de l'école, et dimanche, après avoir humé l'air de la campagne, il n'y avait pas d'autres moyens que d'être rivé à son écran d'ordinateur en étant connecté au site de la Fiba Europe, qui le proposait en live streaming. Les images provenant d'Internet ne sont pas d'une parfaite netteté. Ce ne sont évidemment pas David Cozette et Jacques Monclar qui étaient au micro, mais un commentateur anglais, qualifié, mais qui ne pouvait enthousiasmer son public français. Et puis, pas de ralenti. Si bien qu'on n'a jamais su s'il y avait faute ou non sur l'ultime tir à trois-points de Nando De Colo en finale. Combien de gens ont suivi les deux retransmissions ? Même s'il y a eu un peu de buzz pour cette finale, on peut être certain qu'il n'y avait qu'un quartier de fans, d'allumés, d'illuminés. Sachez que pour le Final Four de l'Euroleague féminine, la FIBA Europe a comptabilisé 7.400 visites - dont deux milliers pour la finale. Pour les quatre matches. Et pour tout le continent. Et encore, c'est 50% de mieux qu'en 2008. La télé sur Internet, ce n'est pas encore un mass media !

Un non-événement

Sans forfanterie, on peut dire que BasketNews n'a pas attendu le rush final pour s'intéresser au club des Mauges. Depuis plusieurs semaines, on vous a proposé sous toutes les coutures sa montée en puissance, et Thomas Félix était notre envoyé spécial à Bologne. Thomas n'est pas tombé dans une tribune de presse surpeuplée. Ils étaient une petite dizaine de journalistes français à couvrir ce Final Four dont une majorité de Choletais. D'ailleurs, dans la semaine qui a précédé, le premier tour des playoffs NBA a bien davantage capté l'attention des médias spécialisés. Ce qui a fait regretter à Patrick Chiron, le président choletais dans Ouest

France, « que cette compétition ne soit pas plus médiatisée au niveau national. Même s'il s'agit de la 3^e Coupe d'Europe, ce n'est pas tous les jours qu'une équipe française participe à un Final Four. »

Les supporters de CB n'ont pas donné le bon exemple puisqu'ils n'étaient eux-mêmes qu'une grappe à la FuturShow Station. À comparer avec les hordes limougeaudes qui avaient

rallié en train Padoue, Berlin et Grenoble pour des finales européennes dans les années quatre-vingt, ou les orthésiennes qui avaient investi Coubertin pour une finale de la Coupe Korac à même époque.

En ces temps anciens, la télévision publique montrait dans les chaumières ces basketteurs français qui gagnaient trophée sur trophée alors que le foot faisait chou blanc et que

le rugby n'avait pas encore inventé ses coupes d'Europe burlesques. Or, en 2009 comme en 1982, sans télévision, il ne peut y avoir de résonance. Et au bout du compte, cette finale d'EuroChallenge de Cholet Basket a eu encore moins d'impact que la Korac de Nancy - le match aller avait été disputé en Lorraine - la Saporta de Chalons, diffusée sur Eurosport, et guère plus que la FIBA Europe Cup

de Dijon qui, sportivement, ne valait pas tripette.

19 pays ont participé à l'EuroChallenge

Cruellement, on peut écrire que c'était un non-événement. Qu'on ne nous dise pas que l'EuroChallenge ne valait pas un éclairage médiatique sous prétexte que ce n'est qu'une vulgaire C3 de basket. L'argument ne tient pas. Dix-neuf pays y étaient représentés et le vainqueur, la Virtus Bologne, est un seigneur européen. Comparons. La Ligue des Champions de rugby, baptisée à la bière Heineken Cup, regroupe 24 clubs, exclusivement de Grande-Bretagne, Eire, Italie et France (6 représentants). Elle est couverte par France 2, Canal+ et Canal Sport.

En théorie inférieurs à leurs rivaux russes et italiens, les Choletais ont fait preuve durant ce Final Four d'une formidable grinta, prouvant que le rugby n'a pas l'apanage de cette vertu. Nando de Colo et Claude Marquis, deux des produits du terroir, ont tout simplement été magnifiques. Cholet Basket est le seul club français, tous sports collectifs confondus, à s'être hissé en finale d'une Coupe d'Europe cette saison (*). Et, à part vous et nous, personne n'est au courant. Quand on est fan de basket en France, on ressent parfois un profond sentiment d'injustice. ■

*Bourgoin est toujours en course en European Challenge Cup de rugby, et aura droit le 2 mai à une retransmission sur France 4 pour sa demi-finale contre Worcester.

« CHOLET BASKET EST LE SEUL CLUB FRANÇAIS, TOUS SPORTS COLLECTIFS CONFONDUS, À S'ÊTRE HISSÉ EN FINALE D'UNE COUPE D'EUROPE CETTE SAISON »



Claude Marquis en finale de l'EuroChallenge. Les Choletais sont passés tout près de l'exploit face à la Virtus Bologne dans l'indifférence générale.

BALLE PERDUE

EXCLUSIF !
COMMENT DE COLO A FAIT TREMBLER BOLOGNE EN FINALE DE L'EUROCHALLENGE AVEC LA COMBI D'ALAIN BERNARD ■



BasketNews - Jeudi 30 avril 2009



Randal Falck et les Maugeois créent la surprise en sortant Moscou en demi.

FINAL FOUR
à Bologne

Demi-finales

Équipe	Min	Tps	Sh%	3P%	Pa%	St	Reb	Pts
Chollet	20	9:12	42	3	2	2	10	20
C. Moskou	20	7:20	19	0	0	2	3	10
S. Orléans	20	7:18	11	0	0	1	1	10
S. Limoges	20	3:35	0	0	0	1	0	10
N. de Colo	20	3:30	0	0	0	1	0	10
S. Bourges	20	3:10	0	0	0	1	0	10
R. Falck	20	2:47	0	0	0	1	0	10
S. Limoges	4	0	0	0	0	1	0	10
TOTAL	200	32:00	0:00	10:00	0	0	31	80

Finale pour la 3^e place

Équipe	Min	Tps	Sh%	3P%	Pa%	St	Reb	Pts
S. Orléans	20	9:12	42	3	2	2	10	20
S. Limoges	20	7:20	19	0	0	2	3	10
S. Orléans	20	7:18	11	0	0	1	1	10
S. Limoges	20	3:35	0	0	0	1	0	10
N. de Colo	20	3:30	0	0	0	1	0	10
S. Bourges	20	3:10	0	0	0	1	0	10
R. Falck	20	2:47	0	0	0	1	0	10
S. Limoges	4	0	0	0	0	1	0	10
TOTAL	200	32:00	0:00	10:00	0	0	31	80

Finale

Équipe	Min	Tps	Sh%	3P%	Pa%	St	Reb	Pts
S. Orléans	20	9:12	42	3	2	2	10	20
S. Limoges	20	7:20	19	0	0	2	3	10
S. Orléans	20	7:18	11	0	0	1	1	10
S. Limoges	20	3:35	0	0	0	1	0	10
N. de Colo	20	3:30	0	0	0	1	0	10
S. Bourges	20	3:10	0	0	0	1	0	10
R. Falck	20	2:47	0	0	0	1	0	10
S. Limoges	4	0	0	0	0	1	0	10
TOTAL	200	32:00	0:00	10:00	0	0	31	80

CHOLET SI PRÈS DE LA VIRTUS

HÉROÏQUES !

Ils voulaient voir l'Europe et ils ont participé à un Final Four. Ils voulaient faire bonne impression et, en finale, ont échoué à deux points d'une Virtus Bologne en reconquête (75-77). Alors c'est peu de dire que la virée en Italie des jeunes Choletais fut une réussite, même si c'est l'amertume de ce dernier tir qui restera dans la bouche.

Par Thomas FÉLIX, à Bologne

Dix-neuf matches de coupe d'Europe, un mini championnat, une saison parallèle qui épuise et sabote une saison de Pro A, tout ça pour en arriver là, à un tir d'un titre européen. Faute ou pas sur le bras armé de Nando De Colo, difficile d'être affirmatif. Au fond, la déception prime mais les Choletais ont le mérite d'être arrivés à ça d'un titre européen. Ils peuvent rentrer la tête haute. Car en arrivant en Italie pour disputer le Final Four de l'EuroChallenge, ils ne savaient pas à quelle sauce ils allaient être mangés. À la vue des équipes en présence on ne leur donnait pas grande chance de disputer la finale, encore moins de remporter le titre promis à la Virtus Bologne qui, en recevant chez elle, avait tout programmé pour ravir le trophée. Pourtant, Erman Kunter, le sorcier turc, avait prévu dans nos colonnes. « Dans un Final Four, il y a quatre équipes qui ont bataillé pour arriver là et moi j'estime que nous avons tous 25% de chances d'aller au bout »

Une équipe russe en vacances

25% puis bientôt 50% au soir de la demi-finale vendredi dernier. Dans la Futurshow Station, la salle bolognaise, ou à peine 200 personnes avaient pris la peine de se déplacer, la Virtus jouait la deuxième demi-finale en soirée. Cholet à eu à cœur de montrer qu'ils n'avaient en rien usurpé leur place à ce niveau. Face aux Russes du BC Triumph Lyubertsy, CB, avec l'effectif le plus jeune

piéd au plancher par l'intermédiaire de son feu follet Rodrigue Beaubois mais trébuche en laissant les tirs longue distance pleuvoir — 4/5 à 3-pts pour les Russes en premier quart-temps ! « On avait un plan », révèle Claude Marquis, impérial lors de ce match avec 20 points et 7 rebonds. « On les savait juste à l'intérieur en défense et on voulait matraquer, leur faire mal et tenir pour renverser la vapeur » Une tactique

Jusqu'à la pause, les deux équipes se livrent à un mano à mano d'une faible intensité. Un match de présaison presque, fait d'approximations des deux côtés, avec un Beaubois hors du coup et un Braswell bien incapable de tenir la mène. Et Cholet, que l'on sent supérieur, ne parvient pas à s'évader au score. Au retour des vestiaires, CB augmente sensiblement son intensité défensive et passe un 6-0 aux Russes qui ne marqueront que neuf points dans ce troisième quart. Et pourtant, Cholet brouillonne son basket. Braswell, toujours incompétent, shoote en première intention et arrose. Les Russes reviennent. Et il faut un trois-points ave maria de Vincent Grier sur le buzzer pour que Cholet puisse commencer le quatrième acte avec quatre points d'avance (59-55). Résultat, les Choletais se lance dans une vraie partie de roulette avec les Russes. Avec un jeu complètement débridé. Cholet prend de l'espace (69-63 à la 35^e) puis laisse les Moscovites revenir par l'intermédiaire de leur Américain J.R. Bremer (20 pts, 3 rbd et

« JE N'ÉTAIS PAS PRÉSENT CE WEEK-END. JE NE SAIS PAS POURQUOI MAIS C'EST UN WEEK-END DÉCEVANT POUR MOI. »
RODRIGUE BEAUBOIS

de ce Final Four, puisqu'il présentait une moyenne d'âge de 22 ans, a dévoilé une maîtrise très intéressante pour prendre la mesure d'une équipe moscovite qui avait un tintinet la tête ailleurs. Une maîtrise toute nouvelle, toute européenne cette saison, loin de l'instabilité de leurs prestations en Pro A. Dès l'entame de match, Cholet attaque

dangereuse mais payante. Les intérieurs moscovites croulent sous les fautes dès le premier quart avec un Ognjen Askrabic à trois fautes, obligé de quitter les siens rapidement. La raquette se libère. De Colo rentré, Cholet tient le jeu face à une équipe russe sans imagination, qui s'appuie sur son seul jeu de transition pour gêner les Maugeois.

3 pds), 69-69 à 5 minutes du terme puis 74-74 à 48 secondes, Cholet plie mais ne rompt pas. Un miracle de Grier à deux-points puis un De Colo impossible sur la ligne (ses deux seuls lancers du match) et la porte de la finale s'ouvre pour Cholet, 81-78.
Ivre de bonheur, Cholet est en finale et Erman Kunter presse ses troupes de revenir sur le terrain pour voir les Bolognais hacher menu les Chypriotes de Limassol. « Ils auront vu l'ambiance et à quoi ils doivent s'attendre. C'est important pour dimanche. »

Nando De Colo en mode MVP

Voir l'ambiance n'empêche pas la surprise aux abords de la première finale européenne de Cholet. La salle est remplie et le tifosi italien est bien présent. Maillot géant, chants assourdissants, noms d'oiseau, et ovation même pour « Il Re »,

et permet d'arriver avec un retard de six points aux vestiaires. « On a une équipe jeune », concède Erman Kunter, « et en première mi-temps on aurait dû arrêter le jeu, mais les jeunes ont du mal à faire ça. Poser le jeu en attaque et être agressif en défense. »

Le début du deuxième acte sera du même acabit. L'écart enfle, + 10 au milieu du quart-temps, mais Claude Marquis s'est réveillé et limite la casse avec 10 points et 6 rebonds dans cette période. Bologne est devant mais n'arrive pas à détacher le sparadrac choletais. 64-57, l'acte final peut commencer. Malheureusement pour les Choletais, il commence mal. Sur une contre-attaque, le poison Boykins redonne dix points d'avance, 71-61, et même treize dans la foulée, 74-61, devant un public aux anges. Erman Kunter est obligé de griller son dernier temps-mort pour redonner vie à son

CHOLET PASSE UN 10-0 À BOLOGNE !

Antoine Rigaudou, débutant à Cholet et glorifié à la Virtus Bologne, venu assister à la rencontre. Pour la première finale de sa jeune carrière, le vengeur masqué De Colo, qui revient d'une fracture du nez, fait son retour dans le cinq de départ concocté par le technicien turc, à la place de Rodrigue Beaubois. Et il ne veut pas se louper. « Je joue pour ce genre de match, je ne peux pas laisser passer ce genre d'occasion. »

Surprise, d'entrée de jeu, Cholet bouscule Bologne et marque son territoire. Dans le premier quart, les Maugaols passent même un 7-0 pour mener 11-3 mais encaissent la même commande dans la foulée, 11-10. Et si le premier quart-temps s'achève sur un débours de deux points (19-21), c'est surtout grâce à un De Colo d'un autre niveau qu'en demi-finale. Par la suite, le dilettantisme défensif de CB - Grier ne peut tenir un Langford épatant et futur MVP de la compétition avec 21 pts à 8/11 et 4 rbd - va permettre à Bologne de prendre les choses en main. Symbole, au cours du deuxième quart, alors que De Colo prend encore plus le jeu à son compte (il arrivera à la mi-temps avec 14 de ses 24 points), Bologne s'échappe sur une énorme claquette de Keith Langford, 35-27. Puis, sur l'action suivante, Beaubois se prend les pieds dans le parquet et envoie une passe dans les tribunes. Prenant la direction du banc de son propre chef, persuadé que Kunter va le rappeler sur la touche, le jeune Français se voit indiquer qu'il doit rester en jeu. Pas pour longtemps. Sur l'action suivante, il s'enrhume définitivement sur Earl Boykins, qui plante un trois-points, 38-27. « Je fais une cannerie et puis je sors du match. Je n'arrive plus à rentrer dedans après ça. Pour moi, c'est un mauvais week-end. En plus de la défaite, je n'étais vraiment pas au niveau », lâchera le prodige. Seul Randal Falker (11 pts et 5 rbd à mi-parcours), côté Cholet, soutient son leader

équipe. Et ça marche ! Marquis, puis Grier en contre-attaque, et pour finir De Colo, qui arrache deux ballons, et c'est Cholet qui reprend espoir en passant un 10-0 à des Italiens médusés, 74-71. « J'ai fait des défenses illégales sur ces ballons, je le sais », avoue Nando. « Mais c'est une finale de coupe d'Europe, tu sais que c'est trop important pour ne pas faire tout ce que tu peux. Résultat : je récupère deux ballons, on marque et on leur rentre dedans. »

Tellement emballant que Grier marche grossièrement sur une énième contre-attaque et Cholet est coupé dans son élan. « Oui, Vincent marche sûrement », errage Nando, « mais est-ce que vraiment, là, à ce moment où on les explose, ça se siffle ? » Ernuveux mais pas grave, Cholet est revenu, 76-73 à 1 minute 36 du terme. Bologne a la trouille. Voilà la grande réussite de Cholet. Shamod Ford craque aux lancers, et De Colo remet deux points en fin de possession, 76-75. Le gamin est là, le moment chaud est pour lui.

À 8 secondes de la fin du drame italien, Cholet a la balle de la gagne. « Là, je demande à Rodrigue d'annoncer un système pour moi », raconte Nando, terriblement abattu. « Et puis c'est le bordel mais j'ai la balle et je pense que j'ai trouvé un espace pour tirer, alors je tire. Après est-ce qu'il y a faute ? Est-ce que l'on peut siffler faute, dans la dernière action, dans leur salle, pour le titre ? Je ne sais pas. » Désolé, Erman Kunter prendra sur lui la fin d'un match où il ne put qu'être spectateur. « Quand on est loin je dois prendre un temps-mort. On était trop mal mais c'était mon dernier. Si j'avais pu en prendre plus tard on aurait une meilleure position de tic, c'est sûr. Mais je suis très fier d'eux. » Un braquage à l'italienne raté, mais qui a conclu une épopée européenne de toute beauté pour les Choletais. Venir mourir en gladiateur à Bologne ce n'est déjà pas si mal. Chapeau ! ■



Antoine Rigaudou, qui a joué à Cholet et à la Virtus était dans les tribunes. Les fans de Cholet ont bien failli revenir avec le titre, Nando De Colo a eu la possession de la victoire, mais c'est bien la Virtus qui l'emporte à domicile.

POUR CHOLET, LA SAISON EST FINIE ET MAINTENANT ?

● Après un tel week-end, et à chaud, il est toujours difficile de se projeter immédiatement vers l'avenir. Pourtant, il va bien falloir le faire du côté des dirigeants choletais, et très rapidement. Après une Semaine des As en 2008, un Final Four européen cette saison, Cholet va voir son effectif chamboulé c'est une certitude. Pour la star, Nando De Colo, MVP français de Pro A en 2008, tous les voyants sont au vert pour un départ. C'est d'ailleurs De Colo qui a déjà été au milieu d'une controverse. Perturbé, assailli par les différentes demandes autour de lui, il avait bien failli s'échapper malgré un contrat qui courait encore à Cholet. Rattrapé de justesse par Patrick Chiron, le président choletais, et la promesse qu'il pourrait partir à la fin de la saison 2008-2009, Nando De Colo effectuait donc ses derniers pas à la Mellériaire en ce moment. « Oui, on ne se fait pas d'illusion pour certains », reconnaissait le président Chiron dans les travées de la salle de Bologne. « Mais pour l'instant, on ne sait vraiment pas grand-chose et le travail va commencer dès la semaine prochaine. Ce que l'on sait par contre, c'est que nous allons continuer sur nos bases, c'est-à-dire la formation. La formation, c'est notre truc et ce sera ce sont des jeunes Français qui ont joué le mieux sur le terrain de la Virtus. On ne va surtout pas changer de méthode. Maintenant avec qui ? »

Oui, avec qui ? Car en plus de la perte de Nando De Colo, Cholet va devoir aussi se trouver un entraîneur. Erman Kunter, lui aussi troublé l'été dernier par des propositions turques et qui, sous la pression, avait fini par rester dans les Mauges, est sur le départ, sans aucun doute cette fois-ci. Il devait vraisemblablement rentrer chez lui, en Turquie. On murmure le nom d'Éric Pillet, même si la piste Galatasaray paraît plus crédible. Adieu la star et l'entraîneur, mais ça n'est pas tout. La nouvelle révélation, Rodrigue Beaubois, se présente à la draft, et son agent, Souma N'Diaye, ne s'en cache pas : il veut le voir en NBA dès l'année prochaine. Si l'on ajoute à ça les Américains qui devront être renouvelés, l'effectif de Cholet la saison prochaine ressemble peu l'instant à une vaste page blanche. Une tulle des talents qui peut faire très mal du côté des Mauges, malgré deux belles saisons et l'assurance de participer à l'EuroCup l'an prochain, récompense de ce magnifique parcours en EuroChallenge.

